

... : C'est le  
pour vous  
cubien sont  
les arbres  
d'un Dieu  
  
nous l'espé-  
rance salut-  
re réjouira  
ceux qui de-  
vons d'imo-  
nts vérités  
ez par la  
re décls ses  
travaillez à  
ellez, aux  
ains discou-  
ntis restre-  
pas l'âme  
e son esprit  
cour doucile  
car c'est là

il suit :  
au jour et à

sera jugé  
ment avec  
cuytua la  
der à Notre  
s pcheurs,  
sous la  
ite l'Esprit  
des  
verets et  
item tuum  
alium. Ces  
d. Enfin,  
s demander  
uis faire par  
la veille par  
tre avant

et suivi du  
ion au lieu

du perter

nsaera avec  
à genoux),

se rendre à  
ur portant

osera le St.  
et traisons  
qui s'étant  
ion, que le

ra le com-  
u diocèse,  
il jugera  
fin tout se

expliquera  
en se con-  
ues usifées  
ive ici.

uite, nous  
exercices  
ressent à  
l'elligence est

u chant du

ra pendant  
à la croix  
au pied de  
encra à l'E-  
quelques-uns  
dans leurs  
ù le Che-  
ur du tem-

18°. A commencer du jour où le présent Mandement sera publié jusqu'à celui de la clôture de la qui doit se faire dans cette paroisse, tous les Prêtres, qui célébreront le S. Sacrifice de la Messe dans cette église, diront en se conformant aux rulures, Form in promissione procederim, à laquelle en substituer cel. pro petitione laicry marum seulement les jours qui seront choisis pendant la pour l'ad solution générale. Nous invitons tous les habitants de cette paroisse à joindre leurs prières à celles de leurs postures; et à dire chaque jour, dans toutes les familles, cinq Pater et cinq Ave, pour demander le pardon des péchés commis contre la divine Majesté et grâce de les laver tous dans les larmes d'une sincère pénitence.

Ensuite nous ne saurons mieux terminer ce Mandement qu'en empruntant les paroles du grand Apôtre et en vous disant avec toute la tendresse que nous vous portons : Quel, eun me tenu le secours. N. T. C. F., le cooperator de Dieu dans l'ouvrage de votre sanctification, nous vous croyons tous de nos plus recueils en vain le grâce de Dieu, qui vous est offerte dans cette qui va se faire pour la fois dans votre paroisse. Car le dit lui-même, le Dieu des miséricordes, je vous exerceste longs favoris et je vous ai ouïs au jour de votre salut. Vous maintenant le temps favorable, ceci me fait le jour de salut. Etes non temus apud ista : age vnde das solutes. Puissiez-vous apprendre l'éclatante nouvelle que vous avez tous profité de ces grâces abondantes que le Seigneur vous offre en ce moment. Car nous n'avons pas de plus grande joie que d'apprendre que nos enfans marchent dans la vérité et la sainteté.

SERA notre présent MANDEMENT lu au prêne de la Messe paroissiale le premier Dimanche ou jour de Fête après sa réception.

DONNÉ à Montréal, le notre seing, le sceau du Diocèse et le contresigle de notre secrétaire.

mil-huit-cent quarante-

sous

— ♫ — ÉVÈQUE DE MONTRÉAL.

Par Monseigneur,



I. N. B.—Modus petendi et dindi benedictiorem ente primam Concionem Missionis.

Ubi ad Ecclesiam venimus est, fiet expositi sanctissimi Sacramenti, et cantabitur: Veni Creator, cum versio[n]e et oratione proprie[te]s. Domine Parochus standi in medio altaris ad missionarios re verit, qui, profunda ad infinitum alarum gratiam inclinari, benedicti nem petunt opines simul dicentes toto seriat: Jube, Domne, benedictio. Parochus en longu tono respondet: Dominus sit in corde vestro et in labiis vestris, ut dignus et competenter annuntiet Evganglium suum, idque pro tota Missione sufficiat.

II. N. B.—Ratiocine et ratione, les oraisons prescrites par l'évêque, extraite du Manuel des Ceremonies Ruraines, I Tom. Prem. partie, Art. V. Par. XXII.

Les principales Messes des fêtes simples et des séries on ajoute par dévotion quelques craissons qui ne sont pas marquées dans le Missel pour le jour-là, on ne les doit dire qu'après les oraisons communes qui sont prescrites pour le second et le troisième lieu. On observe la même chose pour un sujet important et bien connu; l'évêque ordonne de dire cela jusqu'à pendant qu'il devra l'oraison Deus regnum nostrum, ou autre convenable; car on la dit au peu près la troisième, si le choix de celle-ci est laisse par la rigueur à la volonté du prêtre, ou bien on la doit ajouter comme une nouvelle mémoire, en telle sorte qu'on n'omette aucune des oraisons prescrites par le Missel. Quant à celles devant aussi la quatrième aux simples, aux séries et aux Messes votives, il n'est pas nécessaire d'en ajouter une cinquième, quoiqu'en puisse le faire. On en met la simple oraison aux fêtes de la première classe; on l'ommet aussi aux Messes solennelles des fêtes de la seconde. On la dit la veille de Noël, mais non pas la veille de la Pentecôte, ni le dimanche des Rameaux.

III. N. B.—Extrait du Réglement des Missionnaires Oblats de la Très-Sainte et Immaculée Vierge Marie, approuvé par Monseigneur l'évêque de Montréal pour les Missions et Retraites de son Diocèse.

Atricte. 16.—Les missions ne durront jamais moins de trois semaines à la différence des retraites qui pourront ne durer que trois ou huit jours, mais jamais plus de quinze.

17.—Les missions pourront être prolongées, selon le besoin, jusqu'à un mois et plus; mais on ne dépassera jamais six semaines.

18.—On vivra pendant le temps des missions, conformément au règlement fait pour les missiens. Pour ce qui est de l'ordre et des exercices de la mission, on se conformera en tout à ce qui se fait d'usage et qui est prescrit par le Cérémonial de la Congrégation.

19.—On retournera dans les paroisses où l'on a fait une mission quatre ou cinq mois après, pour y donner quelques jours de retraite; cette retraite devra durer moins que la mission et on y emploiera un moindre nombre de missionnaires. On fixera par ce moyen les fruits qui ont été produits par la mission.

21.—Cet usage de retourner dans les lieux où on a donné une mission, qui n'a été reçue ni si utile et qui a produit de si grands fruits pour le bien des âmes, demeurera toujours en vigueur dans l'Institut.

36.—Pendant les missions et les retraites, les missionnaires seront logés, s'il est possible, dans la même maison; du moins ils mangieront ensemble.

37.—Leur table sera toujours simple et quand ils seront chargés de leur nourriture, ils n'auront d'autre viande que de boucherie; ils ne prendront pas qu'il paraîsse sur leur table du gibier, de la volaille, du poisson trop cher, des sucreries, des confitures fines ou autres mets délicats qui ne conviennent pas à des hommes apostoliques qui doivent se contenter des mets ordinaires qui se trouvent dans le pays.

38.—L'ordinaire ne devra être que de deux plats, de la soupe, du laitage et du dessert. Quand il sera libre de le fixer, suivant nos usages, alors on mettra un plat de plus une fois par semaine; mais lorsqu'on ne sera pas chargé de son ordinaire, on inscrira de condescendances pour la charité des hôtes soit pour la qualité soit pour la quantité des mets; tâchant néanmoins de le rapprocher, le plus qu'on le pourra, de l'esprit de notre règle, qui prescrit une raisonnable frugalité, qu'elle voudrait étendre jusqu'à la mortification.

39.—On suivra la même méthode pour la nourriture, pendant les retraites et autres visites que l'on a en usage de faire dans les lieux où l'on a donné la mission.